Chapitre 3 :
Du col Chécrouit au col de la Youlaz.

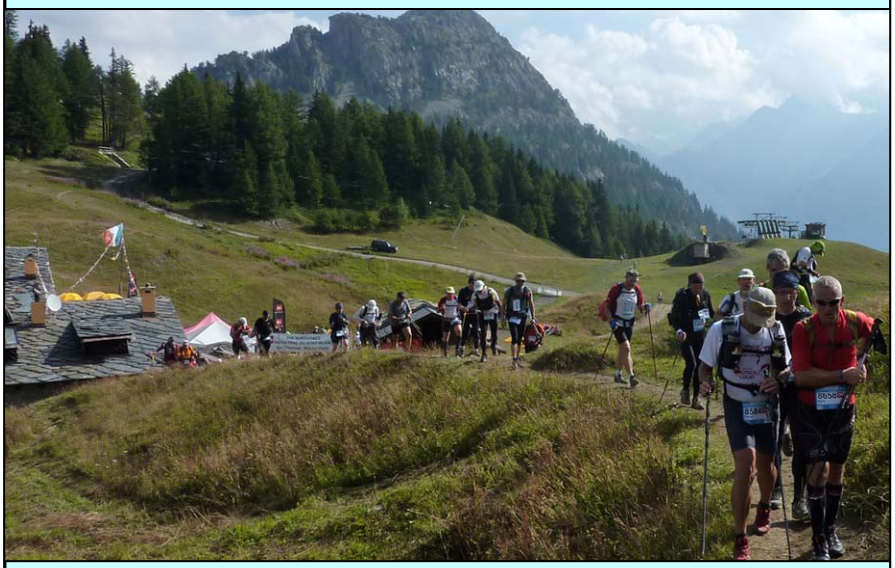
Pour se rendre au col de la Youlaz en partant du col Checrouit, il faut monter un peu moins de 5 km en s'élevant de 700 m environ.

Une première grimpette nous a amené au niveau des alpages sur le chemin du Tour du Mont Blanc (TMB) qu'a emprunté l'UTMB, 48 h plus tard et dans l'autre sens.

La piste conduisant au col de la Youlaz quitte le chemin du TMB un peu après le lac Chécrouit.

Je m'inquiétais de ma capacité à trottiner dans les quelques faux plats des environs du lac. C'est en fait, tout autre chose qui nous a tous beaucoup retardé.

Coup d'œil en arrière vers le col, le refuge et le si mal nommé Mont Chétif.



Derrière moi : Mario (27 h), en rouge, et Patrick qui s'est arrêté au Truc.

Le passage sous le télésiège est particulièrement raide. La jeune Carole (29h46) que j'ai vue ensuite bien souvent était alors juste derrière. Carole n'a pas cessé de remonter des places jusqu'à l'arrivée.

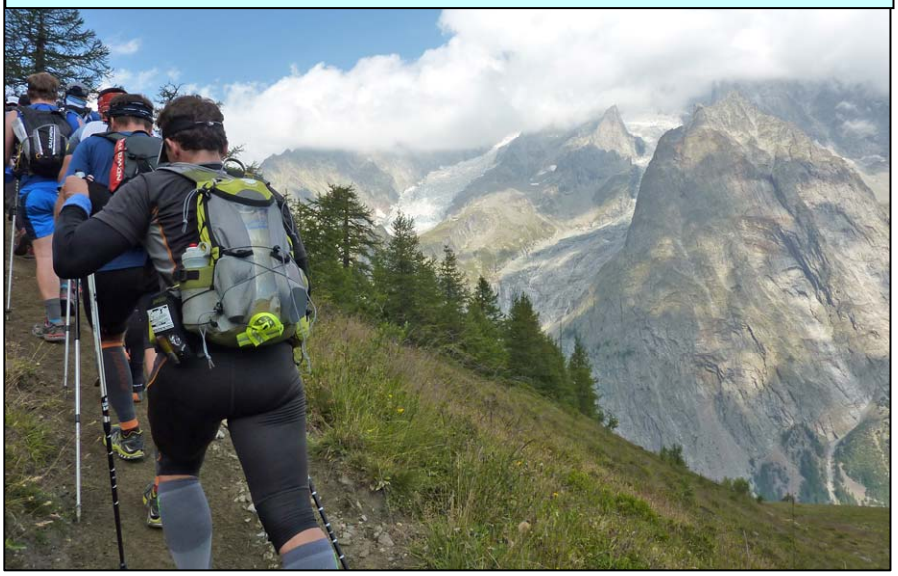
Je commentais la plupart de mes séquences vidéo (cette image est un extrait d'une de ces séquences), ce qui pouvait attirer l'attention de mes compagnons.

Ben si, je fais aussi du cinéma. Mais je préfère pour cela les plats et les descentes pendant lesquels je ne me sers pas de mes bâtons, ce qui libère une main pour l'appareil.

C'est dans l'un des rares plats de la montée au Youlaz, que Mikiko a lâché Michel qui a tenu jusqu'au 2 Nants.

Nous avons rejoint le chemin du tour du Mont Blanc qu'emprunte l'UTMB dans l'autre sens.

A notre droite tombant dans le Val Veni, les grands glaciers du Mont Blanc. On voyait là, le glacier de Freyney et celui de Brouillard.



Pèlerins de l'effort, seulement occupés à marcher, les gens cheminaient en silence et la tête basse dans un paysage de rêve. Dommage !

Nous n'étions pas loin des 2000 m quand de l'autre côté d'un lacet une silhouette bien connue a retenu mon attention : chaussette bleu ciel, short bleu court, maillot rouge et casquette blanche. Aucun doute, c'était Gilles que je n'avais pas vu me repasser.

J'ai alors forcé l'allure contre tout bon sens pour le rattraper. Je voulais une séquence filmée des plus classiques où on le voit passer et s'éloigner.

Cinq minutes plus tard, j'avais ma séquence au grand étonnement de l'intéressé.

Dans l'affaire je n'avais pas vu, que nous étions parvenus au petit lac Chécrouit. Pas de vaches tout autour aujourd'hui ? J'ai atteint l'endroit juste avant François (en rouge, 31h29), Stacey, Thomas (à côté de Stacey) qui s'est arrêté aux deux Nants et Jean-Marie (30h47) suivi de Gilles.

Nous avons quitté la route du TMB vers 2100 m pour prendre à gauche la trace menant au col de la Youlaz. Je n'en croyais pas mes yeux : un super embouteillage de coureurs s'était formé dans le pierrier sous le col.

Gille n'ont plus ne croyais pas ce qu'il voyait.

Mais il n'y avait pas d'autre passage vers le col, sauf en escaladant la paroi, ce qui n'est pas prévu dans le règlement. Nous avons donc regagné sagement la file d'attente au grand soulagement des gens qui y patientaient.

D'en-haut, nous avons vu la quasi-totalité des coureurs attardés s'entasser au bout de la file d'attente.

Rageant : il nous à fallu à Gilles et à moi, 39 minutes pour franchir le goulet (temps donné par les photos) alors qu'il n'y avait qu'un peu plus de 100 m de dénivelé à monter. Nous avons donc perdu, comme beaucoup d'autres, entre 25 et 30 minutes dans l'épisode. Les moins gênés ont été les premiers (évidemment) et les derniers.

Nous avons franchi le col à 12h pile en compagnie du jeune Anthony qui s'est arrêté au col du Petit St Bernard et de Laurent (31h38).